

La Libre

Objectal

Reliefs picturaux

L'intégration de l'objet dans les œuvres d'art via Duchamp et Picasso voici plus d'un siècle fut l'un des gestes les plus déterminants parmi ceux fondateurs de l'art moderne et contemporain. Il reste d'une actualité quasi prépondérante pour

de multiples raisons dont le fait qu'il nous relie directement au réel appréhendable, proche de nous, reconnaissable, compréhensible, semble primordial. Son utilisation est une manière de ne pas couper l'art de la vie. Comme le voulait Filliou. Il permet aussi d'échapper aux contraintes de la représentation par le dessin ou la peinture. Dans cette double utilisation, l'artiste brésilien

Alexandre Da Cunha (Rio de Janeiro, 1969 – Vit à Londres et São Paulo) se sert d'objets courants pour créer des compositions qui oscillent entre peinture et sculpture. En appliquant le principe du

détournement, l'artiste dévie l'objet de sa fonction initiale, lui fait perdre le statut pour lequel il a été créé et lui en confère un nouveau, purement esthétique. Ce faisant, il nous oblige à porter un regard artistique (la forme, la ligne, la couleur)

sur ce que nous considérons généralement ordinaire, et sans pour autant nous couper de ce monde connu. Il modifie nos codes habituels du regard et réoriente le sens de lecture. L'objet qu'il soit peint, inséré dans un tableau en relief, apposé comme une sculpture, devient sujet artistique et gagne une valeur d'évocation liée ou pas à son origine géographique ou utilitaire. (C.L.)



D.R.
Alexandre Da Cunha, "Hole III", 2016. Un petit parachute, jouet de plage, devient un hexagone, figure centrale d'une peinture de style art construit, partiellement imprégnée de couleur bleu, sans que l'objet perde son pouvoir évocateur.

→ Alexandre Da Cunha, "Mornings" (Les matins). Office Baroque, galerie, 5, place du Jardin aux fleurs, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 4 mars. Du mercredi au samedi de 11h à 18h. www.officebaroque.com